

---

***THE STRATEGIC IMPORTANCE OF THE OIL IN PRAHOVA VALLEY DURING THE YEARS OF THE SECOND WORLD WAR***

**Vasile-Virgil Coman, PhD Student, "Valahia" University of Târgoviște**

*Abstract: Oil was and still is an important matter for all the countries in the world, and especially, for those which are very industrialized. Unfortunately, during different periods and moments in history, oil served and is still serving as a "guilty and responsible" substance for so many disasters and victims of the modern wars, as the French historian, René Sedillot said. The richest and the most accessible regions for the oil exploitation in Romania were Prahova by 84% from the whole of the extracted quantity, Buzău which had 8%, Dâmbovița by 4% and Bacău by 2%. In 1939 there were nine oil distilleries which had superior technical capacities and could also obtain petrol by the cracking method. These oil distilleries were: "Romanian Astra"-Ploiești, "Romanian-American"-Ploiești, "Concordia"-Ploiești, "Romanian Star"-Câmpina, "Union"- "Orion"-Ploiești, "Union"-Hope"-Ploiești, "Mining Credit"-Brazi, "Colombia"- "Aquila"-Ploiești, "Oil-Block"- "Standard"-Ploiești. These oil distilleries had an annual refinement capacity of 8,590,000 tons. The country's entire refinement capacity was 10,605,000 tons. We can see that these oil distilleries had a refinement capacity which had exceeded the country's crude oil production. The rest of the oil distilleries got the petrol only by the classical refinement method. The oil fields of Ploiești covered not only almost all the Romanian oil springs, but they were also very numerous on a small area, in comparison with the production capacity; almost all the oil distilleries and the equipment of the oil industry were concentrated there. The economic agreement signed on 23<sup>rd</sup> March 1939 was the foundation of the Romanian-German relations from 1939 to 1944, which in the main, corresponded to the real economic proceedings between the two countries were signed. These agreements were changed only under certain circumstances during the Second World War. Romanian occupied the first place as oil contractor for Germany, covering 1/3 of the entire fascist Axis production. After 23<sup>rd</sup> August 1944, the Reich lost at least 28% of its liquid fuel consumption because they lost oil fields of Prahova Valley.*

*Keywords: oil, the Second World War, oil fields, Prahova Valley, oil distilleries*

### 1. Le contexte géopolitique de la Roumanie pendant la Seconde Guerre mondiale

A l'automne 1940 le danger de guerre menaçant de plus en plus la Roumanie. Suite à l'abdication du roi Carol II et l'arrivée au pouvoir du général Ion Antonescu, l'orientation politique de l'Etat roumain vers l'Axe devenait de plus en plus forte. Le 17 septembre 1940, le gouvernement roumain a officiellement demandé au gouvernement allemand d'envoyer une mission militaire en Roumaine et des unités de spécialistes dans le combat technique et la tactique moderne. Le 29 septembre, 12 jours après la demande formulée par la Roumanie, Adolf Hitler approuve l'envoi de la mission militaire. Le 23 novembre 1940, le gouvernement roumain, en tant que l'une des composantes importantes de la Garde de Fer, adhère au Pacte tripartite et le 22 juin 1941, la Roumaine rejoint la guerre anti-soviétique, conséquence de l'agression soviétique de 26-28 juin 1940. Le 5 décembre 1941, la Roumanie est en état de guerre avec la Grande Bretagne et le 6 juin 1942, avec les Etats-Unis.

Après l'Accord de Munch les intentions de l'Allemagne de relancer la politique des invasions territoriales vers l'ouest et vers l'est sont claires. La Grande Bretagne et la France se rendent compte facilement que la Roumaine, par ce qu'elle pouvait fournir l'Allemagne devient la cible favorite de la politique économique et militaire de ce pays, mais elles recourent plutôt à des subterfuges et à des actions diplomatiques inefficaces au lieu d'entreprendre des actions plus énergiques. En plus d'accords économiques conclus durant l'année 1939, avec la Roumanie, l'Angleterre et la France, ensemble ou séparément, ont renouvelé les garanties précédentes, plutôt symbolique et certainement inefficaces, envisageant l'élaboration d'un plan d'autodestructions dans le domaine du pétrole, sous réserve de garantir l'indemnité, tel qu'elles l'avaient fait pendant la Première Guerre mondiale. Ce plan discuté avec les représentants du gouvernement roumain et accepté, en principe, ne représentait pas une nouveauté pour la Roumanie, qui avait mis au point son propre plan d'autodestructions dans le domaine du pétrole dès l'été 1939. L'Etat major de l'armée a élaboré ce plan de manière détaillée, précisant les zones pétrolifères, et les installations dé avec des responsabilités pratique. Il a été apprécié de la France et de l'Angleterre, mais avec la mention nette que la décision et le moment de sa mise en œuvre revenaient exclusivement à la Roumaine. Le plan, intercepté par les services d'espionnage allemands, a découragé l'envisagée invasion allemande du pays, menant à la recherche d'autres solutions concernant la prise en possession du pétrole roumain<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Ivănuș, Gh. ; Ștefănescu, I. ; Mocuța, Șt.-Tr. ; Stirimin, Șt. N.; Coloja, M.P.; *L'histoire du pétrole en Roumanie*, București, Editura Agir, 2004, p. 361.

Au cours des événements des années 1938-1941, la Roumanie ne pouvait pas rester indifférente par rapport aux grandes puissances européennes. Chacun des Etats engagé dans des alliances militaires a montré un grand intérêt vis-à-vis de la position de la Roumaine dans le déroulement des événements. L'enjeu de cet intérêt visant le pétrole roumain, a été différent d'un groupe belligérant à l'autre. Si pour les pays de l'Axe, la prise en possession des champs pétrolifères roumains était essentielle la Grande Bretagne et la France ont fait des efforts seulement dans le but d'empêcher l'Allemagne de réaliser ses intentions d'obtenir le pétrole roumain. Si les actions entreprises par l'Angleterre et par la France avaient comme but principal de priver l'Allemagne du pétrole roumain par la destruction complète des installations d'extraction, de traitement et du transport du pétrole, l'Allemagne visait préserver les mêmes installations dans l'intention d'augmenter la production de pétrole et d'en optimiser la qualité des produits dérivés nécessaires au fonctionnement de la machine de guerre. Sans exagérer le rôle et l'importance de la Roumaine dans les plans de guerre de l'Allemagne, il faut mentionner que notre pays a fait l'objet d'une attention particulière, en raison on peut dire de son potentiel en pétrole et en agriculture. Afin d'obtenir la possibilité de disposer à son gré du pétrole et des céréales roumains, l'Allemagne a concentré et entraîné des spécialistes civils qui cherchent et qui trouvent les solutions les plus efficaces pour arriver à ses fins. Ce fait est clairement exprimé par Adolf Hitler en mars 1939- la Roumaine est englobée dans l'espace vital allemand, ce qui assure à l'Allemagne le contrôle total de nos ressources agricoles et de nos riches champs de pétrole<sup>2</sup>.

## **2. Défendre le pétrole- mission commune**

L'entrée en Roumanie des premières unités de la mission militaire allemande a lieu le matin du 10 octobre 1940. Le même soir, les Allemands se sont installés dans différents points stratégiques de la Vallée de Prahova, et le 12 octobre 1940 sont arrivés à Bucarest les premiers éléments de commandement de la mission militaire allemande dirigée par le chef de la mission d'aviation, le général Wilhelm Hauffe.

Dans une note du 25 juillet 1940 il est précisé le fait que le propriétaire de la raffinerie "Lumina" était Serafian, d'origine arménienne, ancien propriétaire de terrains pétrolifères dans la région de Bakou, réfugié en France pendant la Révolution russe où il gardait toute sa fortune. Comme les produits fabriqués dans la raffinerie "Lumina" étaient exportés en Allemagne l'autorité compétente française ont demandé à Serafian d'arrêter l'activité de sa

---

<sup>2</sup>Preda, Gavriil- 1937-1947, *L'importance stratégique du pétrole roumain en 1937-1947*, Ploiești, p.293.

raffinerie sous menace de confisquer ses biens. Le 15 février 1940, la raffinerie cesse ses activités sous prétexte de vérifier les installations. Les réservoirs de “Lumina” sont loués à la raffinerie “Colombia” et ses 65 ouvriers sont progressivement renvoyés. Le 12 juin 1940, la raffinerie “Lumina” reprend son activité, mais ses installations sont usées et détériorées et il y a souvent de grandes fuites de pétrole sur la rampe de chargement et dans le parc de wagons-citernes. Il n’y a pas de routes d’accès, il y a peu d’égouts et à ce temps là le seul qui fonctionnait c’était l’installation de distillation. Le plus grand danger que “Lumina” présentait était dû au fait qu’elle se trouvait dans la proximité des raffineries importantes telles que “Astra Română” ou “Orion”, ses réservoirs étaient situés assez près les uns des autres et l’ensemble du parc à 60 mètres de la rampe de pétrole des C.F.R. (chemins de fer roumains) de sorte que suite à un bombardement aérien, les produits pétroliers auraient inondé des lignes ferroviaires<sup>3</sup>. Une note datée du 31 janvier 1941 précise que la raffinerie “Lumina” a repris son activité le 12 janvier 1941 produisant pour la raffinerie Standard. Une équipe de 15 personnes effectuaient la garde militaire et la garde civile était réalisée par une équipe de 3 personnes<sup>4</sup>. L’ingénieur Dumitru Popovici est chargé de la défense passive de la raffinerie “Lumina”, mais il était mécontent du fait que le directeur Cezar Gotcu ne respectait pas les ordres reçus du Commandement de défense passive sous prétexte du manque d’argent<sup>5</sup>.

Dans la sollicitation de la société Roumaine-Américaine enregistrée sous le no. 51557 du 9 juillet 1940 au Ministère de l’économie nationale, il est précisé qu’ils ont été informés par l’adresse no 3415 du 2 juillet 1940 que tous les dossiers des concessions comprenant les actes et les décisions de validation et de consolidation ont été placés sous garde militaire tant à Teleajen où sont inventoriés et stockés tous les documents relatifs aux concessions qui étaient contestés en cour a appartenant à la société Roumaine-Américaine qu’égaleme nt à Bucarest<sup>6</sup>. Cette décision rendait difficile le fonctionnement du contentieux de la société et la sauvegarde de ses droits devant divers tribunaux. La société Roumaine-Américaine demandait que l’on limite les mesures de sécurité quant à la mise sous garde de l’autorité ou même sous garde

---

<sup>3</sup>Les Archives Nationales, Service du département Prahova, Fonds de l’Inspectorat du département de Prahova du Ministère de l’Intérieur, dossier 16/1940, f.2.

<sup>4</sup>*Ibidem*, f.48.

<sup>5</sup>*Ibidem* f.49.

<sup>6</sup>Les Archives Nationales, Service du département Prahova, Fonds de l’Inspectorat du département de Prahova du Ministère de l’Intérieur, dossier 37/1940, f.152.

militaire des dossiers concernant les concessions et que les autres archives des contentieux soient librement utilisées par les sociétés pétrolifères<sup>7</sup>.

Dans la lettre no 6439 du 9 Février 1941 Intelligence Service spécial du Conseil des Ministres a noté que le siège de la police à Ploiesti résultat que l'information apparaît dans les champs de pétrole (raffineries et des échafaudages) pour transporter le CF pour l'Allemagne, et les principaux ports de la prochaine période serait produite sabotage. Par ordonnance du Conseil des ministres, a été ordonné des mesures plus sévères, à savoir: 1. rédaction tables suspects dans la région (extrémistes communistes et légionnaires étrangers soumis: anglais, français, néerlandais, russe, grecque, arménienne, et la yougoslave). Les tableaux doivent être rédigées de manière qu'il peut se passer des notes d'arrêter tout le monde. 2. Une surveillance étroite des personnes de tables sur lesquels soupçons d'activité d'espionnage. 3. Raids, même entrer dans la propriété à de courts intervalles et simultanément dans plusieurs quartiers de la ville pour arrêter toutes les personnes qui ne peuvent pas justifier leur présence. 4. Contrôle et documents écrits détaillés pour tous les véhicules et les personnes en eux qui sont entrés dans la ville Ploesti. Ceux avérés incorrects immédiatement arrêté et une enquête<sup>8</sup>.

Le 12 Avril 1941 entre l'Etat-major Général de Roumanie et la Mission Militaire Allemande en Roumanie une convention qui Total Défense sur terre, l'air et du pétrole de la mer des installations de production, des réservoirs de stockage, des réservoirs de pétrole incombe état-major général, qui était responsable qui a été appuyée à cet effet par les troupes allemandes et les commandants. En vertu de cette convention, la défense aérienne de l'appareil du pays a été divisé en trois zones: la défense de zone pour contenir région pétrolière Ploiesti-Targoviste-Campina; zone de défense B comprend: port pétrolier de Constanta et le pont sur le Danube à Cernavoda; Zone C défense inclus: port pétrolier et de stations de recharge de Giurgiu<sup>9</sup>. Les dispositions de la présente Convention Etat roumain a deux grands avantages de l'Allemagne transfert de quantités significatives de forces et de moyens de combat modernes qui ont été utilisés pour défendre le territoire roumain major général de Roumanie et la capacité de déployer des forces dans la défense aérospatiale plupart des autres régions du pays, région de Bucarest, l'Olténie, Banat, sud de la Transylvanie et la Moldavie.

---

<sup>7</sup>*Ibidem*, f.153.

<sup>8</sup>Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité, Fond documentaire Bucarest, dossier 3355, volume 2, f. 3.

<sup>9</sup>Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda Gavriil, *Guerre du pétrole à Ploiesti*, Ploiești, Editura Printeuro, 2003.

Dans une note datée du 21 Septembre, 1942 la région air mesures de défense pétrole et région industrielle a déclaré que le Gouvernement royal de Roumanie, le Commandement de l'aviation roumaine a attiré l'attention à plusieurs reprises la nécessité de faire tous les efforts pour une meilleure défense zone antiaérienne huile Ploiești et ponts Cernavodă, Tighina et Giurgiu de ferry, et les principales régions industrielles de Roumanie. Champs pétrolifères Ploiești inclus non seulement presque toutes les sources de pétrole roumains, mais a été concentrées dans une zone très petite par rapport à la capacité de production, presque toutes les raffineries de pétrole et des installations industrielles. Demande d'intervention Gouvernement royal roumain de cette manière parce que "sans délai à fournir le ministère roumain de l'aviation et de commandement d'un escadron de chasse de nuit, trois batteries de 120 mm anti-aérien, équipements et installations de fumée artificielle et les produits chimiques nécessaires pour la protection de l'ensemble des raffineries de Ploesti"<sup>10</sup>.

### **3. Le pétrole dans la vallée de Prahova pendant la Seconde Guerre mondiale**

Pour les Alliés, les sites de destruction de problèmes et les raffineries roumaines et, ainsi, de priver l'armée allemande pétrolière roumaine, ressource unique et indispensable, était une priorité, parce que, comme l'a dit W. Churchill, Ploiesti représente pivot racine puissance allemande capable Allemagne de fournir un soutien encore plus efficace que de travailler avec des armes. Pour ces raisons, qui se sont appréciées la question vitale de zones pétrolifères roumains de destruction, et au développement des premiers plans d'attaque de l'air alliées, la route était courte, moins de 1 an après le bombardement aérien soviétique en l'après-midi 13 juillet 1941, il a été allié attaque aérienne sur Ploiesti. La première incursion de l'aviation américaine, la destruction des raffineries visant à Ploiesti, tenue le 12 Juin 1942 et était connu comme mission « Mission Halpro» impliquant 13 bombardiers, dont 12 ont atteint la cible. La mission soldée par un échec, échec presque total dû à la fois à la défense aérienne de l'efficacité allemande Roumain et les plans tactiques de superficielle alliée dommages raisons de la raffinerie était insignifiant.

Dans une demande enregistrée de I. Ivănescu, ingénieur pétrolier il est précisé que dans le la compagnie "Concordia" entreprise publique belge avait des informations fiables que les champs pétrolifères "Concordia", entreprise à capital belge et française qui s'étaient produit des événements qui mettaient en danger l'industrie de défense. Le directeur technique de cette société Filipescu haute pour poster ingénieur Louis Cochois responsabilité, Juif né citoyen

---

<sup>10</sup>Les Archives du Ministère des Affaires étrangères, citationci-après A.M.A.E., Fonds 71/Allemagne vol. 114/1942-1944, f. 160.

français, qui voulait saboter l'industrie pétrolière. Louis Cochois a été protégé par le Directeur Filipescu œuvre la plus connue de cet étranger, et pas dénoncé parce que ce était ses intérêts personnels au détriment du pays et parce qu'il était marié à un Belge<sup>11</sup>. Il indique également que le jour de la déclaration de la mobilisation, des boîtes de documents importants concernant l'activité de la compagnie pétrolière "Concordia" Belges C. Bonami, Sournia, Cottlere ensemble Filipescu et du citoyen répertoire de Juifs Mayer leur ont volé, de les transporter vers les vignobles de Duque , Filipescu de ne pas être trouvé par les autorités roumaines. Ces documents ont été volés bohrjournal, programmes de travail, les Belges C. Bonami, Sournia, Cottlere étaient des officiers de l'armée belge. Société "Concordia" a été le plus grand réseau de pipelines et les plus grands parcs dans les sites de stockage de pétrole dans les villes de Ploiesti et Constanta. Sournia et Mayer, qui était un beau-frère du communiste Pauker, conduisent le service des tuyaux en plomb société Concordia ont reçu l'ordre de détruire pompage et de stockage de la société<sup>12</sup>.

Dans la préparation de l'opération militaire dans l'est, le 23 mai 1941 Siège de Hitler a nommé le général Ritter von Schobert commandant suprême des forces armées allemandes en Roumanie et a mis en fonctions, y compris les forces subalternes de la mission militaire allemande Erik Hansen, dont le premier rôle était de fournir région pétrolière<sup>13</sup>.

Les deux contraintes exceptionnelles Hitler et Goering et von Ribbentrop l'importance des ressources et l'approvisionnement en pétrole roumaines à poursuivre l'effort de guerre de l'Allemagne. En Août 1943, Joachim von Ribbentrop a envoyé plusieurs télégrammes de Hermann Neubacher de Berlin pour traiter des questions personnelles maréchal Antonescu fournitures augmentation de l'exportation de pétrole brut, la raffinerie restauration du bombardement allié Ploiesti, compte tenu de l'importance du pétrole pour la poursuite de la guerre. Les engagements de maréchal étaient souvent façade profondes contradictions financières qui ont ébranlé la coopération économique et commerciale germano-roumain. En raison de cette intervention a été nécessaire sur les deux côtés, et les différends ont été réglés en sessions produite Frais gouvernement.

---

<sup>11</sup>Les Archives Nationales, Service du département Prahova , Fondde l'Inspectorat du département de Prahova du Ministère de l'Intérieur, dossier 78/1940, f.177.

<sup>12</sup>*Ibidem.*

<sup>13</sup>Gheorghe Buzatu , *De l'histoire secrète de la Seconde Guerre mondiale*. București, Edition Technique, 1998, p.348.

Dans l'adresse du 4 Janvier, 1943 concernant la production pétrolière en Roumanie contre les attaques aériennes il est déclaré que le maréchal Antonescu a ordonné que la production de pétrole en Roumanie soit protégée contre les attaques aériennes et a créé des opportunités pour éviter de causer des dommages si les raffineries existantes sont bombardées. En ce qui concerne l'idée principale a été référant à une relocalisation des raffineries à Ploiesti en moins menacées par les frappes aériennes. Ces mesures de sécurité à entreprendre de toute urgence d'ici le printemps 1943. Le désir maréchal Antonescu a été examiné les possibilités de transmutation des raffineries et les questions techniques en rapport avec celui-ci par des experts allemands. Cela a fait les propositions suivantes: "1) Un assouplissement des raffineries situées à proximité de la Gare du Sud Ploiești est urgent souhaitable Ploiești 2.) Une transmutation de Orion et Union-Espérer raffineries serait due à la défense aérienne de préférence recommandée technique ; Les principales installations de fabrication, mais ces raffineries ne sont pas adaptées en raison de leur construction pour le démontage et la réinstallation ailleurs. 3.) Pour des raisons techniques, il peut être seulement une transmutation de raffinerie Standard ".<sup>14</sup>

La transmutation de la raffinerie Standard aurait supposé de reprendre la production dans son nouvel emplacement, pour les deux années, ce qui signifie une mesure de sécurité qui serait en vigueur jusqu'à la fin de 1944. Il a déclaré que la transmutation serait produite dans un proche avenir plus d'un déficit de capacité de production, ce qui pourrait avoir des effets néfastes surtout depuis la raffinerie Standard représente le centre de fabrication de Ploiesti capacité de réserve favorable et relativement sûr. Norme raffinerie ne était pas en service à ce moment-là et a donc été moins mis en danger par des frappes aériennes, il pourrait être rendu opérationnel dans quelques jours et ce était mieux doté avec des murs de défense contre les éclats (Splitterschutzmauern). D'autre part une raffinerie transmutation norme pour une période semblait plus utile et pourrait être appliquée sans inconvénient quand une délocalisation pourrait se faire étape par étape. Frais de transmutation ont été estimées à 100 millions de lei, et la quantité de fer nécessaire à nouveau pour 2700 tonnes. Le prix ci-dessus ne comprend pas les dépenses pour l'aménagement du territoire, l'accès au rail et connexion d'alimentation à un réseau étranger, les routes d'accès et les oléoducs et les produits de raffinage, étant donné que ces dépenses dépendent des sièges respectifs. Calculer le coût mais les dépenses étaient lourds réservoirs de transmutation et parapets construits après système de construction du remblai pour la défense aérienne. En outre, il sera mesures d'urgence

<sup>14</sup> A.M.A.E., Fond 71/1939-România, vol. 111, f. 135.



nécessaires, à savoir: a) raffineries existantes ont systématiquement assurée par l'ajout de murs de défense contre les éclats, b) la mesure la plus importante a été proposé union des compagnies pétrolières de collaborer et de faire tous les préparatifs pour la transmutation la production en cas de dommages aux plantes ou de leurs parties et de changer les dispositifs et de diriger l'approvisionnement en énergie. Ce plan a été appelé "Mobplan» et avait nommé une personne indépendante dès la Roumanie, qui, avec un expert allemand a élaboré un plan qui aurait tous pouvoirs pour exécuter ce «Mobplan". c) en termes de défense aérienne était souhaitable et éventuellement Société Orion et Société Union-Espérer peut ne pas fonctionner dans cette période sont restés en fonctionnement. Il peut être exempté du système de suspension d'huiles de lubrification doit être examiné si la mesure serait fait pour les intérêts économiques de l'entreprises Orion et Espérer. d) transmutation zones particulièrement menacées des nouvelles installations de la Société Alkyat Astra en plein champ, cette mesure a été décidée et mis en œuvre.

On dit que dans la région de Ploiesti a été traité environ 75% de la raffinerie pétrolière roumaine étaient situés dans un cercle autour de Ploiesti accumulation de capacité de production est principalement dans le sud de Ploiesti, près de la gare, où ils se trouvaient raffineries: Aquila (Colombie), Astra Romana, Orion (L'Union), la Lumière, Noris, Standard (Petrolblock), Union-Espérer. Raffineries mentionnées ci-dessus ont participé à la transformation de l'huile Ploiesti en 1941 de près de 60%. La plus importante raffinerie Astra roumaine était qu'elle ne traiter que d'environ 33% en raison de la production d'essence et d'avions représentent le facteur le plus important dans la production pétrolière roumaine. Accumulation de raffineries à Ploiesti Gare du Sud, qui en partie ont été étroitement liée à une autre, représentent une attaque aérienne si un grave danger. À cet égard proposé raffinerie transmutation Orion, Espérer et Standard. Il conclut qu'aucune des raffineries énumérées ne pourrait pas être transmuté en moins de 2 ans. Par cette transmutation ne serait donc pas produit pendant ce temps pas d'assurance ou de la possibilité d'éviter une transmutation ne pouvaient pas être considérées comme une mesure de sécurité à une période plus longue<sup>15</sup>.

La société Orion était situé sur un terrain commun avec Société Astra et était entourée sur trois côtés par Astra. Les réservoirs de la Société Orion étaient directement connectés avec des chars et des liens de transport et les installations de chargement des Astra. A la transmutation de la Société Orion en collaboration avec la Société Espérer aurait été essentiel pour l'amélioration de la sécurité Astra Société. Il se ensuit que la transmutation d'Orion et

---

<sup>15</sup>*Ibidem*, f. 136-139.

l'Espérer raffinerie coûteraient environ. 1600-1700 million lei et exigerait environ. 6300 tonnes de fer. La relativement nouvelle raffinerie avec la même capacité de travail, mais les parties essentielles du système économiquement plus, coûterait environ. 2100 millions lei et nécessiterait environ. 9900 tonnes de fer. Le prix ci-dessus ne comprend pas les dépenses pour l'aménagement du territoire, l'accès au rail et connexion d'alimentation à un réseau étranger, tels que les routes d'accès et les pipelines aux raffineries<sup>16</sup>.

Cette adresse proposée que le nouveau siège pour les raffineries transmues, les localités des vallées étroites près de Buzau et Pitesti, à partir d'un point de vue technique ne pouvait pas recommander ces locaux. Les deux endroits étaient à de grande distance de la région pétrolière. On noté qu'il faudrait de nouveaux pipelines, sur lesquels il y avait des connexions ni de chemin de fer, ni le secteur. Á Buzau, peut être donné un terrain de siège de 100 m de largeur et de l'approvisionnement en eau dans la ville semblait assez défavorable. Le siège de la raffinerie transmué devrait répondre aux exigences suivantes: 1) à proximité de la raffinerie doivent pouvoir être attribué au réseau ferroviaire existant autour de Ploiesti; 2.) La raffinerie aurait été située à proximité de l'oléoduc existant et en plus aurait dû avoir accès aux tuyaux sans trop de frais pour les différents produits fabriqués par Teleajen 3) Raffinerie devrait avoir posséder, même si elle est alimenté en énergie, raccordement de puissance sur un réseau étranger, ne était pas situé trop loin du réseau principal rural 4) ont été étiré assez de terres pour pouvoir se asseoir raffinerie en termes de défense aérienne aussi spacieux. 5) siège près de la raffinerie avait choisi une population plus importante pour assurer le travail. Il a noté à la fin de l'adresse comme une proposition pour le nouveau siège de la raffinerie qui conviendrait applications ci-dessus, un lien entre Mizil et Urlați avec la région pétrolière Ceptura, doit être trouvé dans cette région et dans un endroit pratique la technique de défense aérienne, dans les contreforts et dans le voisinage de l'oléoduc de pétrole double avec lien ferroviaire Ploiesti-Buzau<sup>17</sup>. L'adresse du 5 Novembre 1942 a proposé que les quatre raffineries, "Orion", "Standard", "Union" et "Petrolmina" à transmuter et a trouvé les endroits suivants: 1. dans le Pitesti, Madame Valley à Point Micesti et 2. dans la vallée Nișcov Buzau, entre les villages Lunceni et Mierea et point Adâncata. Au Micesti avait effectué environ 3 km chemin de fer pour être connecté à la raffinerie ligne Pitesti-Campulung, a été situé à 4 km de l'I.A.R. usine Colibasi, ce qui permettrait une concentration des défenses aériennes. Le site choisi pour Lunceni, Niscov Valley a été situé à 17 km de la ligne Ploiesti-Constanta et à 7

---

<sup>16</sup>*Ibidem*, f. 141-143.

<sup>17</sup>*Ibidem*, f.145-146.

km de la voie ferrée Buzau-Nehoiș<sup>18</sup>. Il a abandonné ce plan transmutation des champs pétrolifères de Ploiesti raffinerie raison des coûts élevés et la durée de la transmutation trop élevée.

Le pétrole était le moteur de la prospérité qui caractérisait la ville de Ploiesti pendant la période d'entre les deux guerres et l'enjeu qui a même aux destructions de 1944. La ville a été modernisée pendant la période précédant la Seconde Guerre mondiale et transformée d'une ville de province tranquille dans une ville cosmopolite. C'était le temps des espoirs et des projets visant à fonder à Ploiesti une municipalité basée sur l'argent provenu du pétrole et qui se traduise par une apparence prospère et accueillante. Les bombardements de la Seconde Guerre mondiale ont détruit une grande partie de ce que Ploiesti avait construit ou fit du temps.

Le bilan de la participation de l'industrie pétrolière roumaine à la Seconde Guerre mondiale est triste à cause des énormes dégâts provoqués. Par conséquent, la capacité de traitement des raffineries du groupe I a été réduite de 2500 wagons par jour en 1940 à 1200 wagons, près de 60% en 1944, tandis que celle du groupe II à 37%, la capacité de stockage des raffineries, qui était en 1940 de 133000 wagons, se limitait en 1944 à 52000 wagons de pétrole brut et produits pétroliers, les oléoducs, les stations de pompage, les réservoirs et les installations des ports pétroliers vers l'U.R.S.S. ont été gravement endommagés –qui représentaient plus de 42% du total des dommages de guerre- ont épuisé l'économie roumaine et ont marqué le début d'une période d'appauvrissement national et de dictature communiste qui a gouvernée la Roumaine pour plus de 45 années. Dans le contexte de ces réalités économique et politiques, l'action de rétablissement du potentiel de l'industrie pétrolière roumaine, bien que urgente et de très grand intérêt en particulier pour les occupants soviétiques, a connu beaucoup de difficultés et a impliqué de grands sacrifices.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Izvoare inedite (Sources inédites)

a) Arhivele Naționale, Serviciul Județean Prahova (Les Archives Nationales, Service du département Prahova)

---

<sup>18</sup> A.M.A.E., Fond 71/Germania, (Fond 71/Allemane), vol. 114/1942-1944, f. 216-219.

Fond Inspectoratul Județean Prahova al Ministerului de Interne, Fond de l'Inspectorat du département de Prahova du Ministère de l'Intérieur, dossier (dosar) 16/1940, 37/1940,78/1940 .

b) Arhiva Ministerului Afacerilor Externe (Les Archives du Ministère des Affaires étrangères )

Fond 71/Germania, Fond 71/Allemagne, vol. 103/1943-1944; 113/1940-1944;114/1942-1944; 367/1940-1944.

c) Arhiva Consiliului Național pentru Studierea Arhivelor Securității (Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité).

Fond Documentar București, Dosar 3355, vol. 2 . Fond documentaire Bucarest, dossier 3355, vol.2.

Brestoiu, Horia - *Impact la paralela de 45<sup>o</sup>. Incursiune în culisele bătăliei pentru petrolul românesc*, Iași,Editura Junimea, 1986. (Brestoiu, Horia, *Impact au parallèle de 45<sup>o</sup>. Incursion dans les coulisses des combats pour le pétrole roumain*, Iași, Edition Junimea, 1986).

Buzatu, Gheorghe - *Din istoria secretă a celui de-al doilea război mondial*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, vol. I, 1988. (Buzatu, Gheorghe, *De l'histoire secrète de la Seconde Guerre mondiale. București*, Edition Scientifique et Encyclopédique, vol. I, 1988 ) .

Idem - *O istorie a petrolului românesc*, București, Editura Tehnică, 1998. (Idem, *Une histoire du pétrole roumain*, București, Edition Technique, 1998).

Dobrescu, Constantin; Rachieru, Mihai - *Istoria rafinăriei „Astra Română” Ploiești reflectată în documente (1889-1948)*, Ploiești, Editura Karmat Press Cartea de Nisip, 1998. (Dobrescu, Constantin; Rachieru, Mihai, *Histoire de la raffinerie "Astra roumaine" Ploiești à travers les documents (1889-1948)* Ploiești, Editura Karmat Press Cartea de Nisip, 1998).

Hillgruber, Andreas - *Hitler, Regele Carol și Mareșalul Antonescu*, București, Editura Humanitas, 1994. (Hillgruber, Andreas, *Hitler, le roi Charles et le maréchal Antonescu*, Editura Humanitas, 1994).

Ivănuș, Gh. ; Ștefănescu, I. ; Mocuța, Șt.-Tr. ; Stirimin, Șt. N.; Coloja, M.P.; *Istoria petrolului în România*, București, Editura Agir, 2004. (Ivănuș, Gh. ; Ștefănescu, I. ; Mocuța, Șt.-Tr. ; Stirimin, Șt. N.; Coloja, M.P.; *L'histoire de pétrole en Roumanie*, , București, Editura Agir, 2004).

Preda, Gavriil; Manole, Ilie; Stănescu, Eugen - *Festung Ploiești*, Editura Printeuro, Ploiești, 2003.

(Preda, Gavriil; Manole, Ilie; Stănescu, Eugen – *Festung Ploiești*, Editura Printeuro, Ploiești, 2003).

Preda, Gavriil - *Importanța strategică a petrolului românesc 1937-1947*, Editura Printeuro, Ploiești, 2001. (Preda, Gavriil- 1937-1947, *L'importance stratégique du pétrole roumain entre 1937-1947*, Editura Printeuro, Ploiești, 2001).

Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda, Gavriil - *Petrol și Bombe la Ploiești*, Ploiești, Editura Imprimex, 1994. (Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda, Gavriil, *Pétrole et bombes à Ploiesti* Editura Imprimex, 1994).

Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda Gavriil - *Războiul petrolului la Ploiești*, Ploiești, Editura Printeuro, 2003. (Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda Gavriil, *Guerre du pétrole à Ploiești*, Ploiești, Editura Printeuro, 2003).